

Le travail intérieur

XII

**LA
SCIENCE
DE LA
MÉDITATION**

La nécessité et le but de la méditation

L'humanité peut pénétrer progressivement dans certains plans de la création, pour atteindre la Grande Révélation qui lui fut présentée par des Êtres supérieurs :

- Krishna laissa la Bhagavad Gîtâ ;
- le Bouddha, la connaissance de la Sagesse ;
- le Christ, l'Amour de l'âme.

Dès qu'il a appris à fonctionner sur le plan mental, le disciple doit apprendre à méditer, car la méditation peut permettre, non seulement de contacter le divin Soi intérieur ou âme, mais aussi de prendre conscience de l'unité en elle, en toutes les âmes et en l'Âme du Tout, non pas théoriquement, mais comme un fait de la nature.

La méditation fait participer activement au Dessein divin et fait progresser la manifestation des Idées divines, ce qui nécessite de connaître son véritable sens.

Elle concerne un travail personnel dont le but est d'atteindre la conscience spirituelle, et un travail de groupe dont le but est de rayonner les énergies sur le plan terrestre.

Elle fait pénétrer dans le domaine de la raison juste du plan bouddhique.

Elle est aussi un acte de service qui peut apporter l'illumination aux autres hommes. En effet, celui qui a pu contacter sa monade et atteint le parfait alignement et la vision uniforme "sème" dans le mental humain en tant que créateur spirituel : ses idées se répandent dans le monde, tandis que le Père, Observateur silencieux

des affaires terrestres, est le Potentiel agissant à travers la réalisation de ses fils humains.

La participation au processus créateur divin est donc l'objectif de la méditation. Des aspirants aux initiés, tous ceux qui tentent de se réaliser doivent l'approfondir et la pratiquer car, importante pour l'évolution intérieure, elle active :

- les trois rangées de pétales du lotus de l'âme ;
- les trois enveloppes ;
- les trois centres majeurs reliés à l'âme ou Fils et à l'Amour-Sagesse ;
- le triple feu de la *kundalini* ;
- le triple canal vertébral, relié au Feu de la Mère-Matière et l'aspect Intelligence ;
- les trois centres de la tête, la glande pinéale, le corps pituitaire et le centre alta-major, reliés avec l'aspect Père et Volonté ;
- le septième œil, ou œil de la monade.

Une fois dynamisées, ces trois énergies de la Vie, de la Conscience et de la Forme se mêlent à partir du centre basal, déclenchent l'ouverture de tous les bijoux des centres et remontent jusqu'au centre coronal. Le centre alta-major stimule la glande pituitaire, la glande pinéale, les centre frontal et coronal, ce qui génère le troisième œil et la "lumière dans la tête".

Toute médiation spirituelle implique un processus de respiration, par analogie avec une respiration physique : inspiration, intermède et expiration. L'inspiration aligne avec l'âme ; la pause de l'intermède permet à l'âme d'impressionner la personnalité ; l'expiration projette la lumière de l'âme sur elle et le cerveau physique qui l'enregistre grâce aux relais reliés aux centres :

- s'il s'agit du centre du cœur, le corps christique devient émetteur ;
- s'il s'agit du centre de la gorge, le corps mental devient émetteur ;
- s'il s'agit du centre coronal, le corps spirituel devient émetteur.

Pendant la méditation se produisent donc une élévation, une contemplation, une impression et une réception dans le cerveau. Lorsque la personnalité est reliée avec la racine de vie, elle est parallèlement reliée avec le Père et peut impressionner les autres règnes planétaires par le truchement des centres.

La méditation aide à atteindre l'état de *samadhi*, qui consiste à tout regarder depuis le haut, la finalité étant de devenir ce que l'on est : le Père ou Dieu. Elle est pour cela le processus le plus naturel et chaque méditant participe ainsi à la dissipation du mirage, en devenant lui-même la voie : un filament de *l'antahkarana* planétaire que la méditation a permis de construire en pénétrant dans la conscience de l'âme*.

Dans cet échange entre le microcosme et le macrocosme se situent, d'une part le corps énergétique, de l'autre les glandes du corps de matière : lorsque les glandes entrent en activité, un alignement peut réunir l'aspect Matière et l'aspect Esprit.

Le but de la méditation est d'amener le libre jeu de toutes les forces venant de l'âme. Ce premier cycle du bon usage des énergies demande une vigilance de tous les instants, tout en étant la base fondamentale du travail du disciple**.

* Au fil de la journée, il est recommandé de s'aligner pour faciliter l'emprise de l'âme sur la vie quotidienne : la méditation sera d'autant plus efficace. « Pratiquez et vous verrez » est le conseil de tous ceux qui ont emprunté cette voie.

** Le plan cosmique rejette les "tièdes", car seul l'essentiel est important et précieux pour Shamballa et non les indépendants qui rejoignent de temps en temps le circuit initiatique. Chacun n'a cependant d'autre obligation que celle de son âme : un véritable initié n'impose jamais rien, mais incite en respectant la liberté de l'autre. Il doit cependant avoir suffisamment de foi et de conviction pour démontrer que « s'il n'en reste qu'un, il sera celui-là », un être rayonnant de lumière et d'amour dans sa réalité d'être humain qui est la Vie et qui sert la Vie. Ce que recouvrent les justes relations – Amour-Sagesse et harmonie de l'ensemble – est néanmoins différent de l'intention du Créateur qui créa cette planète de souffrances et d'épreuves pour faire apprendre ses vertus.

Méditer, c'est pénétrer dans le Mental universel, pour apporter l'illumination aux autres, et pénétrer également dans la zone encore non révélée du Dessein divin.

En veillant au Bien de l'ensemble et à l'intérêt général au delà des clivages et des soucis mineurs, chaque méditant devient le canal des énergies de la Volonté divine.

La pratique de la méditation permet de distinguer les énergies utilisées et d'y être vigilant : si l'être du quatrième règne est asservi par ses vies mineures, celui du cinquième règne utilise les acquis spirituels de ses vies passées.

Pour sortir du règne humain sur la voie des soixante-dix prises de conscience ou "vies" intérieures, puis des sept, une triple issue se présente, qui laisse le choix entre la qualification de Seigneur d'Amour – par la pratique de justes relations – de Compassion – en y ajoutant l'aide bénéfique à autrui – ou de Sacrifice – en refusant l'accès à la Maison du Père tant que Sa Volonté n'est pas réalisée ici-bas. Plus les disciples grandissent spirituellement grâce à la méditation, plus s'affirme en eux la réalité de ces trois portes.

Ils peuvent être classés en trois catégories : les lièvres, les crabes et les tortues.

- Les jeunes disciples sont des "lièvres" qui foncent pour atteindre le but, mais s'essoufflent vite.
- Les tièdes sont les "crabes", dont la personnalité lutte contre l'âme ; passant d'un côté à l'autre, ils avancent en zigzagant*.

* Par la loi des contraires, toute vie qui évolue en assumant son contrat de vie et en participant au vaste ensemble, déclenche des forces d'opposition : une neutralisation apparente peut se produire, même chez un Guide, que son sens du sacrifice incite à assumer une part importante du travail. Il n'y a en effet pas de gloire à triompher sans risques : l'âme qui tente de se qualifier en tant que Seigneur de Sacrifice en prend de considérables... ce qui arriva au Bouddha.

- Les "tortues" sont les anciens qui se savent éternels et avancent à leur rythme, lentement mais sûrement, comme dans la fable de La Fontaine.

Jusqu'au XVIII^e siècle, les disciples étaient suivis individuellement. Puis, compte tenu de leurs progrès dans le cinquième règne et de l'arrivée dans l'ère du Verseau, les Maîtres de la Hiérarchie rouvrirent les Livres sacrés de la Connaissance, de la Sagesse et de la Vie. Les initiations se prennent donc actuellement par groupes, et il est de loin préférable que les méditations se fassent en groupe.

L'amour, clé de la méditation

L'âme opère dans l'amour, qui doit d'abord être déversé sur l'entourage familial et social, puis sur les frères de groupe, l'humanité et l'univers entier.

Ni sentiment, ni émotion, ni désir, l'amour est la force supérieure qui guide les mondes, conduit à l'unité et pousse Dieu à l'action. C'est pourquoi l'égoïsme inhérent à la nature humaine doit être combattu, pour laisser place au maximum de ce qui peut être donné : l'amour pour ses semblables est un des principes de l'Amour universel, avec la renonciation et le service.

Ces principes supérieurs génèrent d'abord des désordres et des luttes avec la personnalité, ce qui perdurera tant qu'un plus grand nombre ne fonctionnera pas au niveau de l'âme. Or l'amour s'occupe du bien de tous, et non seulement des individus : tout ce qui concerne la synthèse et l'expression divine se rapproche des principes supérieurs.

À la fois vertical et horizontal, l'effet de l'amour se diffuse pour former les divins Contemplatifs ou *Nirmanakayas*, qui focalisent l'appel invocatoire de la Hiérarchie, puis le transfèrent à Shamballa qui exécute par eux Ses intentions. Une de leurs fonctions consiste

à relier la loi karmique à l'appel de la Hiérarchie, et à lui transmettre la réponse du Père.

Provoquée par l'unité du motif spirituel, une gigantesque méditation des groupes et de la Hiérarchie se poursuit donc sur la Terre. Lorsque ces Contemplatifs impressionneront les Serviteurs du monde, le Christ sera de retour grâce au grand canal de lumière ainsi manifesté.

Tout ce qui existe provient donc d'une méditation, source d'inspiration et d'illumination.

La méditation et le yoga

"Yoga" signifiant "union", chaque fois que l'homme maîtrise un de ses corps, il doit également maîtriser son union avec l'ensemble.

La maîtrise du corps physique dense se pratique par la respiration dans le hatha yoga, totalement dépassé pour l'Occidental mais karmiquement nécessaire pour l'Oriental.

Parfaitement technique et scientifique, la méditation relie l'être humain, la planète, le système solaire et le système cosmique qui fonctionnent de même. Cette science remplacera celle de la respiration ou laya yoga, mais seulement dans la forme la plus haute de cette dernière.

La maîtrise du corps émotionnel concerne le bakti yoga, celle du corps mental le raja yoga et celle du corps christique le agni yoga.

La maîtrise du corps spirituel ou atmique s'obtient par le yoga de synthèse sur lequel n'existe aucun écrit, mais qui permet la réalisation divine.

Le bon usage d'un yoga plus élevé entraîne l'alignement des yogas inférieurs, et l'étudiant n'a pas à s'en soucier.

La méditation et l'évolution

Au fur et à mesure de ses prises de conscience, l'individu devient intelligent et peut dire : « Je pense donc je suis ».

Puis il entre en contact avec son âme et constate : « Je suis cela », à la fois cette âme et sa présence terrestre ou personnalité fusionnée avec elle.

Par la suite, il comprend : « J'ai à devenir ce que je suis ».

Enfin, il s'identifie avec le Père et peut affirmer : « Je suis devenu ce que je suis ».

Croire c'est douter, mais la foi est une intime conviction. Elle est ce qui différencie la prière, essentiellement en relation avec la croyance, de l'invocation, travail énergétique pour le Bien de l'ensemble, pendant lequel le disciple s'offre comme canal car il sait que le Père est en lui. Certes, il faut du temps et, si le temps* ne compte pas, il est tout de même précieux.

L'ouverture de la conscience ouvre à des niveaux autrement inaccessibles et la méditation consiste à s'aligner pour s'élever, faisant recevoir la réponse de l'évocation par rapport à l'invocation ; Elle se pratique en tant qu'unité de groupe, car les autres présences filtrent les trop hautes énergies des Êtres supérieurs qui se répartissent en elles.

La démarche de méditation se fait d'âme à âme.

Une seule Vie perdurant dans tout l'univers, lorsque le disciple a atteint un état de clarté et de pureté par son travail et ses méditations, un grand Être peut Se manifester par son canal. Pour écouter cette « voix du silence » qui l'impressionne, il lui est indispensable de remonter à la Source, ce qui se fait progressivement lors des méditations.

* Il est lié à la conscience, issue de la pénétration d'une Vie majeure dans un monde de vies mineures : l'Esprit-Père représente la Vie la plus avancée et la Matière-Mère plus jeune octroie le temps et la conscience – hors incarnation, ce temps n'existe plus, mais est ici-bas une illusion nécessaire.

Le déversement de cette énergie divine est renforcé par la méditation "sans semence" ou alignement spirituel. Toujours en tant qu'unité de groupe, le disciple s'offre comme canal à une liaison avec Shamballa, que cette Maison du Père soit planétaire, solaire ou cosmique.

La méditation "avec semence" concerne la transmutation qui est une forme de discernement en rapport avec les réalités. Étant un être de lumière, l'âme éclaire les brutales forces lunaires, et leur apporte la compréhension, le discernement et la réflexion pour poursuivre leurs progrès.

La méditation crée aussi *l'antahkarana* qui transmet les impressions des plans supérieurs et des trois Bouddhas d'activité : le plan de l'Esprit ou de Volonté active *atmique* est le royaume du Bouddha du Rayon I ; le Bouddha du Rayon II est le Christ sur le plan intuitif *bouddhique*, et le troisième Bouddha est celui du Rayon III de l'Intelligence supérieure sur le plan mental *manasique*.

Être sous l'influence monadique permet de passer sous l'impression de ces trois Bouddhas d'activité qui entourent l'Homme céleste : les corps subtils se développent sous Leur influence et Ils permettent de fonctionner consciemment sur un des plans.

Centre d'énergie, le méditant fournit l'Essence de la Mère au Ciel, et sa méditation devient "l'Essen-Ciel". En tant que Fils-âme, il s'ouvre à la Mère purifiée et au Père, qui attend que la véritable nature de Son Épouse, la pureté, puisse s'élever au Ciel.

L'authentique méditation est donc un intense moment de limpidité et de lumière, mais toute déviation peut provoquer une coupure. Si par contre, l'Essence – Eau de la Mère-Matière rendue subtile par le Feu du Père-Esprit – monte au Ciel, l'Esprit descend vers la Matière pour ce mariage mystique tout en échange d'énergie.

L'aspect pratique de la méditation

- Le lieu de méditation.

L'aspirant doit trouver un endroit tranquille où il ne sera pas interrompu, de préférence permanent : pendant ses méditations, il y construit une aura protectrice, qui facilite les contacts supérieurs et harmonise l'espace par la plus haute vibration qu'il puisse atteindre.

- Le temps de méditation.

Il est sans intérêt et quelques minutes suffisent, l'important étant de se proposer en pur canal. Les pensées parasites du quotidien qui ne peuvent être acceptées par les grands Êtres, perturbent et coupent la méditation, l'alignement, et ont vite fait de s'infiltrer dès que l'attention n'est plus centrée sur l'âme.

- La posture de méditation.

Pour favoriser la relaxation, le méditant choisit lui-même une position confortable qui lui fait perdre conscience de son corps physique, soit en position de lotus, soit assis bien droit et sans support, pour que le feu vibrant au bas de l'épine dorsale puisse éventuellement s'élever. Son menton est légèrement baissé, ses yeux fermés et ses mains croisées sur les genoux. Sa respiration est soutenue et régulière, son mental positif et son corps physique souple et sensible.

- Le déroulement de la méditation.

Le méditant visualise alors les trois corps de sa personnalité et, ayant déterminé si la méditation aura lieu dans le centre de la tête ou dans celui du cœur, il y focalise sa conscience, en se concevant comme un fils de Dieu retournant vers Lui et cherchant à contacter Sa Conscience. Il se verra comme un créateur cherchant à créer, l'aspect inférieur de Dieu tentant de s'aligner avec Lui.

Il entonne alors trois fois le Mot sacré, en l'exhalant doucement la première fois pour dégager le corps mental de sa personnalité ; plus fortement la seconde fois pour stabiliser son corps émotionnel ;

encore plus fort la troisième fois, pour apaiser son corps physique.

S'il est correctement entonné en maintenant fermement le centre de conscience dans le centre choisi, les effets, triples sur chaque corps, seront les suivants.

- Sur les niveaux mentaux :
 - la vibration et l'apaisement du mental inférieur par le contact avec le centre de la tête ;
 - l'union avec l'âme jusqu'à un certain point à travers l'atome permanent ;
 - le rejet de particules grossières et la construction de particules plus pures.
- Sur les niveaux émotionnels :
 - la stabilisation du corps émotionnel par le contact avec l'atome permanent, et l'activation du centre du cœur ;
 - le rejet de matières lourdes, en rendant le corps émotionnel moins coloré pour qu'il reflète le Supérieur ;
 - une ruée de sensations des niveaux atomiques du plan de l'intuition, ce qui le clarifie.
- Sur les niveaux physiques :
 - un effet similaire se produit sur le corps éthérique et stimule l'influx divin ;
 - il passe au-delà de la périphérie du corps, crée une coquille de protection et chasse les discordances de l'environnement.

La réussite du méditant dépend de son aptitude à se réorienter, à se concentrer et à se détacher de l'activité du cerveau, tout en conservant son attention de veille.

La concentration prolongée sur une forme peut devenir une méditation sur ce qui n'est pas la forme, et passer à la contemplation.

La méditation pure est une attitude mentale concentrée et une réflexion stable : elle est créatrice du « nouvel homme en Christ » et produit une personnalité pénétrée par l'âme, qui se met à recréer

son entourage et à coopérer consciemment au travail créateur de la Hiérarchie.

Le mental doit fermement être maintenu dans la lumière, avec la concentration méditative nécessaire. Les obstacles à la connaissance de l'âme sont en effet l'invalidité du corps, l'inertie mentale, l'interrogation irrationnelle, la négligence, la paresse, la non-impassibilité, la perception erronée, l'inaptitude à la concentration, et l'échec dans le maintien de l'attitude méditative un fois réalisée.

La méthode appliquée par le disciple ne doit pas comporter que sa propre discipline : il doit aussi comprendre les deux stades de concentration, la maîtrise du mental, et la méditation elle-même, réflexion profonde sur ce qui est en contact avec l'âme et sur ce qu'elle sait.

La nécessité des intermèdes

Les points d'intermède ne sont nullement liés à la vie dans la forme, mais à la Vie même. Ils doivent être impératifs et permanents, car ils sont des moments de croissance, de stockage et de germe du *samadhi*.

Les intermèdes pendant lesquels l'initié retire ses forces dans le silence sont pleins de vie : c'est dans cet état de conscience que se produisent les deux activités de Tension et de Reconnaissance. Sans ces intermèdes d'abstraction, son travail faiblirait lentement en même temps que sa tension et son aptitude à maintenir les autres conformes à la Vision.

Travaillant dans l'*ashram*, l'initié se retire donc aux moments nécessaires. Lorsqu'il aspire à la vie de la Hiérarchie et de plus en plus à celle de la monade, il exhale leur essence vivante dans ce "monde des vies de service".

L'état de méditation

Une fois entré dans le cinquième règne, le disciple comprend l'usage des énergies qui

l'environnement et dont il reçoit les impacts. En déroulant dans tous les domaines l'analyse, la force et la synthèse du travail, il accède à la méditation, donc à la concentration. Méditer consiste en effet à se fixer sur l'étude d'un sujet sans se laisser distraire par les énergies de son entourage ou émanant de soi-même.

Lorsque ce travail concerne l'alignement vertical, la méditation "spirituelle" est en rapport avec l'âme et l'énergie d'Amour-Sagesse. Elle prend une dimension "divine" si elle concerne l'aspect Volonté.

Les trois lignes d'approche de la méditation

Trouver son Rayon de l'âme est l'approche la plus simple, mais la méditation met en rapport avec la Vie essentielle dans les trois départements de la Hiérarchie ; son effet est coloré par le Rayon de la personnalité.

Le travail de ces trois départements est capital. Leurs trois lignes synthétisées peuvent conduire à la Perfection, car ils représentent les trois aspects divins.

- La ligne du *Manou** : la force, la puissance, le pouvoir de diriger et l'aspect Volonté-Pouvoir.

Cette première ligne de l'occultisme est celle du gouvernement, du développement racial, du travail dans et avec la matière de toutes les formes, sur tous les plans de l'évolution humaine.

S'appuyant sur la méthode de la Hiérarchie, elle exprime l'autocratie divine et c'est par elle que le Logos Solaire dirige l'humanité. Elle est reliée aux quatre Seigneurs du Karma qui travaillent étroitement avec le *Manou*, et imposent Sa Loi. Ils manipulent les formes humaines, les continents, les races et les nations pour que la Loi de Cause à Effet soit dûment appliquée.

Celui qui contacte cette ligne par la méditation s'élève vers l'union et atteint la conscience de l'aspect

* Le *Manou* ou *Manu* est le premier Législateur, un Être quasi divin.

Volonté. Il cherche à comprendre, étudie, s'occupe du concret et de sa fonction dans le Plan, en admettant la vie intérieure, mais en concentrant d'abord son attention sur sa manifestation.

Il peut contacter le *Manou* en s'élevant de stade en stade :

- du dirigeant du microcosme dans les trois mondes vers le groupe égoïque et son point focal : le Maître ;
- du Maître vers le *Manou*, le Gouverneur du département dans lequel il a sa place ;
- de là vers le Gouverneur du monde : Sanat Kumara ;
- plus tard vers le Logos Planétaire ;
- enfin vers le Logos Solaire.
- La ligne du *Bodhisattva** : le magnétisme, l'attraction et la guérison, reliés à l'aspect Amour-Sagesse.

Cette ligne de la religion, de la philosophie et du développement intérieur est en rapport avec la conscience dans la forme plus qu'avec la forme elle-même.

Étant la plus connue pour la majorité, elle exprime l'aspect Sagesse du Logos et manifeste Son Amour, dont le système solaire est l'expression directe. Tout dans la manifestation est basé sur cet Amour, dont les diverses formes sont absorbées dans l'Amour-Sagesse.

Celui qui médite sur cette voie cherche à pénétrer la conscience de tout ce qui respire, à parvenir graduellement à la Toute-Conscience logoïque et à pénétrer dans la vie de l'Être suprême en méditant, pas tant sur la loi que sur la vie qu'elle régit. Par l'amour il comprend, et par l'amour il se fond avec son âme, avec son Maître, avec son groupe d'âmes, puis avec tous les groupes, jusqu'à ce qu'il entre finalement dans la Conscience de la Déité même.

* Littéralement, « celui dont l'essence est devenue Intelligence », et qui n'ont plus besoin que d'une incarnation pour devenir des Bouddhas parfaits et accéder au *nirvâna*.

- La ligne du *Mahachohan** : l'électricité, la synthèse, l'organisation et l'aspect Intelligence active.

C'est la ligne du mental abstrait, des idées archétypales, de l'intelligence, du savoir et de la science.

L'homme médite sur les effets et la raison d'être de la Loi et de la Vie dans la manifestation. Il cherche à synthétiser, à comprendre et à réaliser les archétypes et les idéaux qu'il ressent comme des faits dans la manifestation. Il aspire à contacter le Mental universel, à connaître et à exprimer ses secrets.

Cette ligne concerne aussi l'organisation des affaires, les artistes, les musiciens, les scientifiques et les travailleurs du monde.

Le disciple choisit un idéal, une partie du Plan divin, quelque phase de beauté et d'art, quelque problème scientifique ou racial, en méditant sur ces points avec son mental inférieur : après avoir découvert tout ce qui pouvait être connu et compris, il tente d'élever sa conscience jusqu'à l'illumination, la lumière et l'information requises. Il s'élève aussi en entrant dans la Conscience de plus grands que lui par son admiration, sa joie, sa gratitude pour ce qu'ils donnent au monde et sa dévotion à l'Idée qui les pousse à l'action.

Les deux types de méditations

- La méditation du mystique.

Opérant généralement du centre à la périphérie dans le département du Christ, Instructeur du Monde, le méditant traite avec la vie en évolution, avec le Dieu intérieur ou le Maître.

Il travaille par le Rayon II d'Amour, le Rayon IV d'Harmonie ou le rayon VI de Dévotion, cherchant à passer de l'émotion à l'intuition et de là, à la monade ou Esprit, en employant la ligne de l'Amour et en

* Grand Seigneur, Maître ou Chef spirituel, ici de la civilisation.

s'efforçant d'éliminer le mental concret – il devra coordonner le tout par l'emploi de la volonté intelligente en devenant un occultiste.

Le mystique se concentre davantage sur les choses abstraites et les attributs de la vie, que sur les aspects concrets ; il aspire, brûle, harmonise, aime et œuvre par dévotion.

Il a les défauts de son type ; rêveur, visionnaire, non-pratique, émotionnel, et manquant de discrimination. Mais il est aussi intuitif, enclin au martyre et au sacrifice personnel.

- La méditation de l'occultiste.

Si, pendant sa phase de mysticisme ou d'adoration, le jeune disciple est polarisé pendant ses prières sur l'aveuglante lumière de l'âme, le disciple entraîné s'initie scientifiquement aux mystères. Il tente de comprendre les processus et les champs d'évolution, en même temps que ses propres responsabilités qui croissent au fur et à mesure de ses prises de conscience. Ce sont là ses propres lois et celles de la Vie unique.

L'occultiste opère généralement avec la forme et dans le département du *Manou*, Gouverneur du monde : il travaille avec Dieu dans la manifestation extérieure, et de la périphérie au centre. Il Le trouve par la reconnaissance de la Loi supérieure en action, et par le maniement de celle qui unit la matière pour la conformer aux nécessités de la vie intérieure. Il parvient aux Intelligences qui travaillent avec cette Loi, jusqu'à atteindre l'Intelligence fondamentale.

Il utilise le Rayon I de Pouvoir, le Rayon III de l'Activité et le Rayon VII de l'Ordre et de l'Organisation, en employant la ligne impaire de Volonté.

Travaillant du physique au mental et de là à l'Esprit *Atma*, il risque l'échec en devenant seulement le représentant égoïste d'un pouvoir intelligent, à moins qu'il ne lui trouve un but en stimulant l'Amour.

- Le mystique et l'occultiste fusionnés.

Après que l'occultiste et le mystique ont passé par les quatre Rayons mineurs dans le département du *Manou*, le mystique devient l'occultiste et l'occultiste a adopté le caractère du mystique. Tous deux se rencontrent et s'unissent par le développement mental, ou par le Rayon V, fragment de l'Intelligence cosmique – pour travailler avec tous les Rayons et toutes les lois avec lesquelles œuvrent aussi les *dévas* constructeurs.

- La prière et la méditation.

Si la prière est individuelle, elle est strictement limitée à l'âme. Pratiquée en unité de groupe, elle offre certaines qualités énergétiques de l'aspect supérieur de la Mère. Lorsqu'elle est détachée de toute relation avec la personnalité séparatiste, la prière en tant qu'unité de groupe, est un moyen puissant d'établir de justes relations humaines et spirituelles. Alors que la prière est une demande pour soi-même, ses proches ou un idéal, la méditation est un processus de gestion énergétique supérieure qui permet de s'offrir comme canal.

Celui qui entame les soixante-dix paliers d'évolution de ce virage vers l'âme, devient un disciple en probation, et trouve la réponse à son aspiration dans la prière.

Puis Sa prière évolue vers des valeurs abstraites élevées, et il entre dans une vraie phase de méditation lorsqu'il s'offre aux énergies supérieures, qui lui permettent de fonctionner en tant que centre rayonnant d'énergie, au sein du cercle beaucoup plus vaste du Logos planétaire – dont le contact devient possible dès que sa personnalité a fusionné avec son âme.

Ce processus de méditation est naturel au disciple du cinquième règne qui a intégré qu'il n'était qu'une unité dans un vaste ensemble, et c'est ce qui fait sa force. Pendant les douze secondes de transmutation, il sait veiller à la qualité des pensées et paroles à émettre, ce qui est aussi une méditation, apaise son espace mental et se débarrasse graduellement des vies

mineures agitées de ses trois corps qui accaparaient trop d'attention.

Les phases de la méditation

La méditation comporte plusieurs phases.

- L'aspiration à la lumière de l'âme et la prière.

Attitude du mystique*, l'adoration doit faire place à l'invocation chez celui qui se sait divin.

- La transmission des acquis et la méditation.

Devenu un ancien disciple après la deuxième initiation, il retourne dans le monde pour transmettre sa richesse, sa compréhension spirituelles et la pratique de justes relations, tout en assumant sa vie quotidienne.

La méditation lui procure d'abord la quiétude du mental et il doit se concentrer sur lui, jusqu'à le rendre capable de méditer et de s'aligner dans un lieu public plus ou moins bruyant.

Les processus de la méditation

- Le processus de transmutation.

La transmutation est le stade où l'âme libère sa manifestation inférieure des pollutions des vies mineures : elle mène à la non-dépendance et à l'ouverture des pétales égoïques.

L'invocation de l'âme est l'Essence du pôle Matière proposée au pôle Esprit, donc libérée de l'emprisonnement des vies lunaires déjà passées sur d'autres plans. Le disciple peut ici s'élever vers les Consciences d'Êtres spiritualisés de haute qualité, qui Se rapprochent également de la Terre et de lui.

* Entre la première et la deuxième initiation, une phase mystique et religieuse est provoquée par la lumière de l'âme, si intense que le jeune disciple tombe en adoration devant elle. Il s'isole pour la contempler, mais la comprend encore imparfaitement, tout en aspirant à son contact. Cette aspiration s'accompagne de la prière à différents niveaux.

- Le processus de transformation.

Il clarifie ce qui va être projeté dans les douze secondes : la personnalité travaille avec l'âme sur le plan mental, veillant à créer des relations équilibrées et harmonieuses.

Pour trouver son énergie, le disciple doit découvrir le travail à effectuer en progressant au fur et à mesure qu'il clarifie ses mondes, processus qui lui fait aussi élever la Terre au Ciel.

Reliée à l'aspect Fils, la transformation purifie rapidement, car la force spirituelle pénètre celui qui pratique les qualités divines. Le disciple aborde l'inspiration supérieure et avance ainsi symboliquement vers le Père.

- La pratique du Pur du deuxième Éther relie à l'énergie de la Mère, épouse du Logos planétaire qui attend qu'elle s'élève vers Lui.
- La pratique du Bien du troisième Éther relie à l'énergie du *Manou*, Guide de la civilisation et aspect de Volonté du Père.
- La pratique du Beau relie aux énergies du quatrième Éther et au Christ planétaire.
- La pratique du Vrai relie au cinquième sous-plan mental et à l'énergie du *Mahachohan*, aspect Mère du Fils.
- Le processus d'alignement avec Shamballa, la Hiérarchie, et l'identification avec le Père.

Concernant l'aspect vertical de la méditation, il permet de s'aligner avec de hautes énergies. Mais une seule Vie non séparatiste possède différents niveaux d'évolution : le disciple doit seulement se qualifier après avoir pratiqué les vertus divines, pour trouver le Père dans la nature même de la vie : Il peut S'épanouir en lui si sa "maison intérieure" est saine. Dans le cas contraire, Sa considérable énergie intensifierait les vies lunaires de manière catastrophique.

La respiration énergétique, spirituelle ou divine prend de l'importance à des moments donnés : le disciple doit s'aligner le matin, au cours de la journée

et le soir, lorsque la respiration supérieure est en phase*.

Au fur et à mesure qu'il grandit en réalisation, il a accès à des fréquences de plus en plus élevées et puissantes. Si le Christ dit « Lorsque vous serez trois, je serai parmi vous », c'est que trois personnes peuvent se partager Sa puissance énergétique. Sept personnes peuvent faire de même pour le Bouddha ; vingt-et-unes celle du Logos planétaire ; quarante-neuf réunies (7 x 7) peuvent servir d'écran réducteur au Logos solaire...

- L'unité du groupe.

Elle est le fondement même de la méditation. Le groupe des Serviteurs du monde étant le cinquième règne en action, chacun doit y être un centre de transmutation et de transformation, une fontaine de haute énergie passée de la grossièreté à la rareté.

Pratiquée en tant qu'unité de groupe, la méditation élimine un séparatisme inexistant dans l'océan de l'Âme universelle : chacun s'aligne avec les autres âmes, soit en présence, soit par la pensée**.

Tels sont les fondements de la méditation, qui est un processus parfaitement scientifique, logique et cohérent de circulation des énergies. Celles-ci peuvent cependant être celles de la vie qui libèrent vers l'Esprit, ou celles de la mort qui emprisonnent dans la matière et l'incarnation, tant que le non Soi n'est pas clarifié et que le contrat de vie n'est pas assumé.

Le penseur est projeté dans sa pensée, puis dans le monde qu'il crée, avant d'en ressortir en tant que créature ; il doit naître de sa propre création avant de retourner vers son Créateur.

Méditer consiste à s'aligner avec sa monade d'Esprit ; le Christ put ainsi dire : « Celui qui me voit voit le Père ».

* Les canaux ne sont pas toujours ouverts, mais l'astrologie peut aider à découvrir ces instants de richesse énergétique.

** La distance n'a pas plus d'importance que le temps pour s'offrir comme canal à des rendez-vous planétaires, solaires ou cosmiques.

Le processus de méditation est donc entre autres un aboutissement du contrat de vie.

- L'aspect planétaire relève de l'usage conscient de l'intelligence* du cœur avec l'aspect Mère : l'initié s'est qualifié en tant que Seigneur de Connaissance.
- S'il s'est qualifié au niveau solaire, il est devenu un Seigneur d'Amour-Sagesse avec l'aspect Fils, l'énergie spirituelle de l'âme inclusive, et la pratique de saines relations.
- Lorsqu'il s'est qualifié au niveau cosmique, il est devenu un Seigneur de Compassion, puis un Seigneur de Sacrifice, relié à l'aspect Père : le niveau cosmique concerne l'âme qui rejoint finalement sa racine de vie liée à l'énergie du premier aspect de Volonté divine**. Quand l'initié aborde l'intention divine et aspire à la servir pour le Bien de l'ensemble, il atteint l'état de réalisation divine.

Tout ce processus est dû à l'offrande du disciple en tant que canal, pour rejoindre sa Source, parfois après bien des détours et du temps.

La méditation de pleine lune

Sur les plans supérieurs, les grandes Vies ont aussi une respiration et des cycles de manifestation. Leurs énergies ne sont disponibles que pendant les cinq jours de pleine lune***, lors desquels la Hiérarchie, les grands Êtres de Shamballa et le Logos planétaire entrent en profonde méditation.

* L'énergie d'Intelligence commence à être actuellement appréhendée, mais depuis 2000 ans, l'homme est invité à utiliser l'énergie d'Amour-Sagesse et l'intelligence du cœur qui lui sont difficiles à pratiquer.

** Sa force interpelle pour l'instant quelques rares initiés sur cette Terre, et son aspect inférieur génère des dictateurs...

***Si les moments de pleine lune génèrent beaucoup d'agitation, c'est que le rayonnement de Sanat Kumara a une telle intensité que les personnes nerveusement fragiles le supportent mal.

- Pendant les deux premiers jours avant la pleine lune, Sanat Kumara invoque. Ses très puissantes énergies sont partagées et réparties dans le groupe.
Pour celui-ci, les responsabilités du quotidien doivent être assumées en même temps que l'élévation intérieure et l'élévation de conscience.
- Un intermède de Sa respiration énergétique se produit le jour de la pleine lune.
Le groupe doit faire une visualisation créatrice.
 - Dans un disque bleu, au bout d'un sentier doré – le but, le Royaume de Dieu –, une porte d'ivoire est lentement ouverte sur une pièce à trois fenêtres – le mental spirituel, l'amour spirituel et la volonté spirituelle, les trois aspects de l'âme.
 - En tant qu'unité, le groupe avance dans la pièce et là, uni dans un acte de consécration, s'apprête à recevoir la Révélation.
 - Il reconnaît le Maître D.K. et tous ses membres disent ensemble la Grande Invocation, ce qui produit une fusion et libère une partie de "ce qui est en haut" vers "ce qui est en bas".
 - La focalisation dans la conscience de l'âme est suivie d'une consécration du groupe. Finalement, l'humanité – symbolisée par le groupe – et la Hiérarchie – symbolisée par le Maître et certaines Paroles de Pouvoir – produit la fusion du monde objectif et du monde subjectif, dans le cinquième règne de la nature.
 - Pendant les deux jours qui suivent la pleine lune, Il regarde le réseau de distribution des énergies et évoque la demande de ceux qui ont précédemment invoqué.

Pour le groupe, deux jours de recueillement intensif impliquent :

- le souvenir des Paroles du Maître et, plus tard, l'écoute d'une Parole de Pouvoir, un des objectifs majeurs de la future Religion mondiale ;
- l'intensification des processus de vie, dont résultera une manifestation spirituelle sur le plan physique.

La méditation amène donc le disciple à devenir Celui qu'il est : il évoque les énergies des plans supérieurs en fournissant au Ciel-Père l'Essence de la Mère – d'où la nécessité de pureté – que de grands Êtres recueillent autour de Lui.

L'invocation et l'évocation

Elles sont également comparables à une respiration physique :

- inspiration,
- intermède,
- expiration,
- intermède.

Une montée énergétique se produit sur le plan de conscience du niveau de réalisation individuelle. En fonction de la qualité présentée, des paliers la font descendre sur le plan terrestre, et ses effets sont recueillis grâce à l'évocation.

La science de l'invocation et de l'évocation est surtout une activité scientifique en relation avec le pouvoir de la pensée et la construction de formes-pensées. Pour méditer de cette manière, le disciple doit tendre un pont de lumière vers la Volonté divine : le foyer de conscience se trouve dans la tête, reliée au sous-plan *atmique*, où se trouve le corps mental de l'Homme céleste. Le centre coronal humain est relié au centre planétaire de la tête, soit à Shamballa qui se trouve au terme de cette voie directe.

Le disciple doit ensuite se concentrer – toute concentration soutenue étant déjà une méditation et toutes deux obéissant aux mêmes règles.

La méditation prend son sens supérieur lorsque l'alignement est vertical, et non plus horizontal comme dans le monde terrestre.

Tendre au pur Esprit et s'offrir comme canal est le stade suivant, car la méditation est le sentier direct pour rejoindre le Père ou Dieu immanent. L'homme est contenu dans le corps de manifestation du Dieu transcendant d'une Vie céleste, et la méditation permet progressivement de s'identifier avec Lui.

Les impulsions inintelligentes et les désirs plus élevés mais incohérents des masses humaines sont utilisés sous une forme invocatoire, pour jeter un pont sur le vide existant entre la vie ordinaire, celle de la personnalité intégrée et celle de l'âme. Grâce à cette demande invocatoire souvent silencieuse et inconsciente, les disciples peuvent générer une énergie assez puissante pour attirer les Êtres supérieurs.

Une interaction spirituelle et intelligente vitalise et stimule alors le processus évolutif habituellement lent, ce qui se produit activement aujourd'hui. Ce cri invocatoire de l'humanité n'est pas que l'appel muet des Travailleurs hiérarchiques, mais s'exprime dans tous les projets, les programmes, les groupes et organisations dédiés à l'amélioration de l'existence humaine.

La méditation permanente

Ayant compris et maîtrisé les énergies et forces qu'il reçoit, l'initié libéré atteint un état de méditation permanente : le *samadhi*, transe méditative ou alignement constant et naturel dans un haut niveau de conscience. Il canalise alors les Vies transcendantes en contact avec lui, et possède le double regard sur la vie supérieure et sur la vie terrestre.

Parfaitement clarifié, son être intérieur est devenu un canal permanent entre les deux pôles de l'Esprit et

de la Matière, et réalise peu à peu le mariage planétaire, solaire ou cosmique : il EST la Vie Une et doit devenir un Dieu pour assumer ces états de conscience successifs.

La méditation et les triangles

Lorsque le Christ affirma « Quand vous serez trois, je serai parmi vous », Il définit la science fondamentale des triangles.

Dans un triangle en fonctionnement, l'énergie centrale afflue dans la perspective des grandes Vies, qui attendent pour la transmettre que des groupes à la fois suffisamment clairs et suffisamment forts se constituent dans le monde*.

Des triangles se constituent à tous les niveaux de la création. Pendant la méditation, plus les participants sont nombreux, plus les énergies sont stimulées, plus les Êtres célestes peuvent transmettre les Leurs.

La méditation, les centres et les forces

Le travail sur les centres

Les centres coronal, laryngé et cardiaque sont activés par l'emploi du Mot sacré, qui aide aussi à les maîtriser. Avec son emploi, le disciple déclenche une réponse du centre coronal et provoque une vibration réciproque entre lui et la glande pinéale, avant de coordonner progressivement les forces dans la tête.

** Mais l'être humain a du mal à réaliser ce processus spirituel et enflamme plutôt ses vies lunaires. Le mental concret suractivé se traduit par le feu dans la tête, car tout est vie et tout est feu. L'exemple le plus connu est celui des mystiques souvent agités sexuellement, car la méditation est un échange d'énergie de feu et la pensée est une énergie que les symboles déclenchent. Un signe de croix par exemple n'est pas que religieux : il est une onde de vie universelle signifiant que l'Esprit, énergie la plus puissante de l'univers, descend dans la Matière. Ceux qui l'émettent doivent donc la filtrer.

Par l'usage de la méditation et de la spiritualisation de la vie, l'influx énergétique de l'âme atteint la glande pinéale, accroît progressivement ses sécrétions, l'agrandit et la lance dans un nouveau cycle d'activité.

La compréhension de la force

Si la force déversée sur les centres n'est pas bien réglée, elle peut provoquer de la fatigue, de la tension, de l'agitation, de la violence et de l'inquiétude.

Seul celui qui n'est qu'un canal et reste calme dans un lieu consacré peut traverser les crises sans ébranlement ni souffrance, car il sait se protéger de la douleur et de ses réactions.

Sans s'exclure de la force de stimulation, il sait la recevoir, la faire passer à travers son être, et en absorber seulement la quantité qu'il peut supporter.

Comprendre que la Loi est l'adaptation de la forme à l'un ou l'autre de ces grands courants de force illumine sa vie tout en permettant à ces courants magnétiques et électriques de conduire au cœur de l'Inconnu. C'est par leur intermédiaire qu'opèrent les *mantras* de ceux qui contactent les vies élémentales, le Seigneur d'un Rayon, le *déva* d'un plan ou même le Seigneur d'un système solaire : le disciple découvre la ligne par laquelle il peut atteindre son but : communiquer avec quelque Intelligence, contrôler une vie en involution ou coopérer avec des *dévas*.

La méditation et le disciple dans le royaume des Causes et des Révélations

Par son effort constant, le disciple tente de créer des formes pour exprimer la vérité qu'il a perçue. Il fait passer son attention du monde extérieur des perceptions sensorielles, au côté intérieur et aux impacts subjectifs. Cela produit un effet sur lui-même, mais souligne aussi que le monde de signification est le seul monde de réalité.

Il s'ensuit deux effets :

- une étroite adaptation de la forme aux facteurs qui l'amènèrent sur le plan extérieur ;
- la production d'une beauté plus vraie* et un rapprochement plus étroit entre le monde des formes créées et la vérité intérieure.

Le disciple atteint aussi le royaume intérieur en se sensibilisant avec persévérance au monde des hautes réalités, et en produisant des formes extérieures fidèles grâce à son imagination créatrice.

La splendeur dévoilée d'une beauté, d'une couleur, d'une sagesse au-delà de toute expression, lui sont offertes alors que sa conscience harmonisée est tendue vers la Révélation. Un court instant, il perçoit la Vie telle qu'elle est essentiellement...

Mais la vision, la ferveur et la beauté s'évanouissent : il ressent un douloureux sentiment de frustration et de perte, mais il lui reste la certitude d'une connaissance et d'une expérience telles qu'il n'en a jamais eues auparavant. Il comprend que ce qu'il a vu ou touché incarne la réalité, mais que c'est *lui* qui s'est retiré et non la vision ni la vibration supérieure.

Ce pouvoir de garder et de transmettre dépend de trois choses :

- le consentement à la souffrance de la Révélation fugace ;
- le maintien à son plus haut point de conscience ;
- la centralisation de l'imagination sur la Révélation : reliant le mental et le cerveau, elle peut extérioriser la splendeur voilée.

* Dieu Un Se cache dans la multiplicité des formes et leurs détails : dans leur simplicité finale, la beauté sera plus neuve, la vérité plus pure, et le tout révélera Son Dessein dans tout ce qu'Il accomplit à travers les âges.

La méditation et le rythme employé collectivement

Le rythme peut être un mouvement cadencé qui influence automatiquement ceux qui l'emploient ; En rapport avec des forces de la Nature, il se manifeste par des alignements et des effets sur tous les corps ou sur l'un d'eux. Il a pour objectifs :

- l'oscillation du corps dans le rayon d'action d'un courant de force ;
- l'ajustement de la matière d'un corps ou de tous ceux du groupe ;
- la fusion des auras des unités du groupe en une aura unifiée, permettant l'influx rythmique de la force.

Par ce mouvement rythmique :

- la force qui est ainsi contactée est dirigée, selon le rythme, vers un centre du corps ;
- la matière des corps émotionnel et mental est entièrement réajustée et fusionnée, avec des résultats parfois physiques ;
- l'alignement des véhicules, qui ont pu être déformés ou déplacés, est relié avec le plan causal.

La méditation et les mantrams des Rayons

Avec Ses propres formules et Ses sons, chaque Rayon a un triple effet vital sur ceux qui s'y trouvent :

- il les relie et les aligne avec leur âme ;
- il les met en contact avec le Maître, et par Lui, avec un des Seigneurs dépendant du Rayon ;
- il les unit à leur groupe d'âmes et lie le tout dans un ensemble vibrant sur une seule note.

Ces *mantrams* constituent un des secrets des trois dernières initiations et ne peuvent être énoncés par l'étudiant, sauf sous la direction du Maître.

La résonance unifiée de certains *mantrams* est employée pour des desseins spécifiques tels que :

- la purification d'une ville ;
- la magnétisation de terrains destinés à des lieux de guérison ;
- la clarification du mental des assistants qui doivent être capables de recevoir l'illumination ;
- la guérison de ceux qui sont rassemblés dans ce but ;
- le contrôle des forces de la nature pour causer des événements sur le plan physique ;
- l'initiation des êtres aux Mystères mineurs.

Celui qui médite tend à deux choses :

- à la formation de pensées, à la descente vers le mental concret des idées abstraites et des intuitions, ce qui est une méditation "avec semence" ;
- à l'alignement de l'âme et à la création d'un vide entre elle et le cerveau physique ; le résultat en est le déversement divin, la destruction logique des formes et finalement la libération. Celle-ci est une "méditation sans semence".

À une certaine période dans l'évolution, les deux se fondent, la semence est abandonnée et le vide est créé entre les véhicules supérieurs et inférieurs, et surtout avec le plan christique ou *bouddhique* de l'intuition et de l'harmonie.

L'emploi de la langue sacrée ou langue universelle du système cosmique

Alimentée par la monade, elle commande aux êtres-énergies ou aux *dévas* : les lutins, gnomes, sylphides, salamandres, anges, archanges, etc.

L'humanité prête à quitter le règne humain* avait reçu l'usage de cette langue sacrée, avec le pouvoir de solliciter les énergies de la Hiérarchie et de Shamballa. Les êtres-énergies satisfaisaient immédiatement sa demande et suffisaient à ses besoins en matérialisant immédiatement tout ce qui lui était nécessaire.

La pensée agit sur le plan mental, et les sons matérialisent la pensée sur le plan terrestre : l'homme voit les couleurs et entend les sons, alors que les êtres-énergies voient les sons et entendent les couleurs.

Mais les hommes furent séparés des êtres-énergies pour les avoir utilisés de manière séparatiste ; en effet, incapables de distinguer le bien du mal, les *dévas* de la nature ne disposaient d'aucun discernement : leur rôle consistait à faire exactement ce qui leur était demandé. Le retrait de cet accès direct à l'information eut lieu pour les protéger, car les hommes avaient généré une grande discordance dans leur monde qui était celui de la Mère.

Cette langue sacrée était vouée au Bien de l'ensemble, et le savoir ne devait pas devenir un pouvoir, mais celui-ci piège l'homme qui ne doit être qu'un serviteur...

La Hiérarchie trouva dangereuse cette application qui menaçait l'évolution des hommes et des *dévas* : elle retira graduellement de la conscience humaine la connaissance des formules et des Mots, en attendant que l'intelligence spirituelle soit plus développée, car le Mal prend racine dans l'ignorance. L'homme doit acquérir la soi-conscience, avant de quitter son règne pour aller vers l'évolution des grands *Dévas*. Lorsqu'il aura atteint son état divin, ses anciens pouvoirs deviendront une collaboration enrichissante, entière et respectueuse avec les êtres de la nature.

Le moment venu, l'homme put cependant retrouver la connaissance de la langue sacrée, dont le

* À l'époque lémurienne de la troisième race, celui qui maîtrisait son corps physique pouvait sortir du règne humain. À l'époque atlante de la quatrième race, il le pouvait par la maîtrise de son corps émotionnel. Dans la race aryenne actuelle, il le peut grâce à la maîtrise du mental. La sixième race maîtrisera parfaitement l'Amour-Sagesse – le Bouddha et le Christ se situent dans ce champ de conscience.

Dans la septième race, l'Intelligence, l'Amour et la Volonté divine devront être maîtrisés.

Les demandes de qualification sont donc de plus en plus élevées pour parvenir au règne divin.

mot le plus connu est le AUM : A représente le souffle et son espace, U représente le cercle infranchissable de la manifestation, et M la vibration de la Mère. Le AUM projette son souffle et sa vie dans les "robes de la Mère" en déterminant un cercle infranchissable, alors que le OM concerne le chemin du Retour vers le Père. Le Fils est en même temps Matière et Esprit ou Lune et Soleil, ce qui est illustré par le cryptogramme suivant :



L'emploi du Mot sacré

Pour énoncer correctement le Mot sacré en méditation, le disciple devra être capable de faire à la fois un travail créateur et un travail destructeur à l'exemple du Logos, ce qui reflètera dans le microcosme le processus cosmique : il attirera vers ses corps la matière subtile en rejetant la plus grossière, et prononcera le Mot pour provoquer automatiquement l'alignement et le vide nécessaire à la réception de l'influx supérieur.

Chaque méditation le verra mieux aligné et élargira davantage son canal intérieur à l'illumination des hauts plans. Sans cela, l'effet produit par le Mot sera minime, et celui qui l'emploie devra d'abord trouver la note de sa personnalité, puis celle de son âme, avant de pouvoir atteindre l'accord monadique. La résonance de son propre triple Mot lui fera atteindre son but : être un créateur intelligent animé par l'amour.

En étudiant les sept grands souffles et leur effet sur chaque plan, il découvrira beaucoup de choses sur leurs sous-plans et sur son propre développement.

- En étudiant la note fondamentale d'Amour et de Sagesse du système solaire – établie dans le premier système –, il trouvera beaucoup de choses quant à l'emploi du Mot sur le plan physique, en établissant la communication

entre le plan des émotions et celui de l'intuition.

- En étudiant le Mot sur les niveaux mentaux et ses effets sur la construction des formes, il découvrira la clé de l'édification du temple de Salomon, développera les facultés de son corps causal et se libérera finalement des trois mondes de sa personnalité.

L'emploi du Mot sacré dans le groupe

Ce dernier point fondamental renferme le secret de l'emploi le plus puissant du Son, projeté dans la matière mentale par un des centres majeurs : des résultats seront obtenus par un groupe capable d'opérer sur les niveaux mentaux et d'employer le centre majeur de la tête ou un centre en connexion avec lui. Leur puissance sera révélée quand la pureté du mobile et l'adhésion désintéressée au bien de tous seront pratiquées.

La portée du Mot est intensifiée dans les groupes s'ils sont correctement constitués; mais non avenue et neutralisée s'ils contiennent des éléments indésirables.

Le groupe doit être formé par des individus sur un même Rayon ou sur un Rayon complémentaire, et le Mot être énoncé sur le même ton et en harmonie : son effet vibratoire se répand alors très loin et peut produire certaines réactions à nombreux effets.

- Il génère un puissant courant qui atteint le disciple ou le Maître responsable du groupe ; le disciple peut être mis en rapport avec la Hiérarchie, ce qui épure son canal pour la transmission de l'enseignement.
- Il crée un vide – similaire à celui qui devrait exister entre l'âme et la personnalité – entre le groupe et Ceux qui se trouvent sur le "côté intérieur".
- Il en résulte un lien et une stimulation avec les groupes d'âmes et les corps causals. Le groupe inférieur, le supérieur et la Hiérarchie

s'unissent en un triangle pour transmettre la force.

- Il a un effet déterminé sur les véhicules physiques, intensifie la vibration des corps émotionnels en chassant celle qui s'y oppose, et entraîne le tout vers un rythme plus élevé. L'équilibre ouvre l'accès au mental supérieur qui pénètre, stimule et stabilise le mental concret.
- Il attire l'attention de certains *dévas* concernés par les corps humains, et leur permet ce travail avec une plus grande exactitude, tout en créant des contacts à utiliser plus tard.
- Il crée une enveloppe protectrice autour du groupe. Même temporaire, elle permet à ses unités de travailler plus facilement en accord avec la Loi, et conduit de l'agitation à la liberté. Il aide ainsi les Instructeurs intérieurs à trouver la ligne de moindre résistance entre Eux-mêmes et ceux qui recherchent Leur instruction.
- Il soutient dans le travail d'évolution. Chaque effort conduit au libre jeu de la loi et épure diversement la Matière, ce qui stimule la vibration et facilite le contact entre le supérieur et l'inférieur.

Le Mot est donc l'instrument du Logos pour la précipitation du Plan.

Actuellement, la langue humaine n'interpelle plus les êtres-énergies, mais l'aura les fait réagir, et ils apportent les matériaux de sa couleur. Ce palier n'est qu'intermédiaire, mais la langue sacrée enclenche la réponse des êtres-énergies. Les âmes lumineuses attirent les *dévas* solaires constructeurs, et les âmes d'ombre les *dévas* lunaires destructeurs, qui risquent de détruire un de ses corps par le feu ; si l'individu rassemble autour de lui des vies inférieures comme les élémentaux physiques ou émotionnels, les dangers se manifestent plutôt par une perte de vitalité due au vampirisme d'un de ses corps, la construction

anormale de sa matière, ou une mort occulte par l'eau, la terre ou le feu.

Pendant les cinq cents prochaines années, le contact entre les *dévas* et les hommes deviendra plus conscient et ils coopéreront plus librement à partir de certains *mantrams*. Gardienne du cinquième principe mental, l'humanité devra offrir de la force et de l'objectivité aux *dévas*, et ceux-ci de la vitalité, de la joie et un magnétisme guérisseur

La Grande Invocation

Après la défaite des Forces du Mal en 1945, la Grande Invocation fut donnée par le Christ pour aider à Son retour. Alignant précisément avec les centres énergétiques de la planète, elle est un travail spirituel.

« Du point de Lumière dans la pensée* de Dieu, que la Lumière afflue dans la pensée des hommes, que la Lumière descende sur la Terre*.

Du point d'Amour dans le cœur de Dieu, que l'Amour afflue dans le cœur des hommes, puisse le Christ revenir sur Terre**.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue***, que le Dessein guide le faible vouloir des hommes, le Dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes****, que le plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le plan sur Terre ».

* Il s'agit de l'intelligence du cœur, ligne du *Maha Chohan*, connu sous les noms de Francis Bacon, du comte de Saint-Germain et du prince Rackosi. Elle relie au plan *atmique*.

** L'intention est de contacter l'Amour-Sagesse du plan christique et du Boddhisattva. Le foyer de conscience est reporté dans le cœur et vers le centre planétaire du cœur : la Hiérarchie – ou cinquième règne – dirigée par le Christ, Maître des Guides.

*** Shamballa, la Maison du Père.

**** Le centre planétaire de l'humanité et de la gorge.

Dans cette grande Invocation, le triangle majeur planétaire permet d'intégrer les trois aspects des centres supérieurs pour que l'homme devienne un serviteur de la Vie. Il tend vers l'énergie du plan de Volonté divine *Atma*, canalise l'énergie d'Amour-Sagesse *Bouddhi*, et utilise l'énergie d'Intelligence du cœur *Manas*. Il active alors ses trois corps supérieurs et enclenche une respiration dynamique pour s'orienter vers le Père. Le Père vient alors à lui.

Cette Invocation peut être dite quotidiennement, ce qui permet de s'inscrire dans la toile de lumière qui permettra le retour du Christ, et empêchera Sa très puissante énergie d'être destructrice.

La Grande Invocation ne peut agir que chez les disciples intérieurement purifiés, car elle vient des hauts plans pour mettre les vies lunaires dans la lumière. Il est recommandé de ne la dire qu'en tant qu'unité de groupe, et avec foi en sa fonction d'élément du cinquième règne.

L'utilisation de ses lignes d'énergie agit puissamment sur les centres de la gorge par le plan mental, sur celui du cœur par le plan christique, et sur celui de la tête par le plan spirituel de Volonté : le passage de ces forces subtiles permet au disciple qui s'offre comme canal d'intégrer leurs richesses.

Cette Invocation est utile au bien de toute l'humanité. Elle peut et doit être dite pendant les phases de la pleine lune. Aux mêmes périodes, des flux d'énergie proviennent des trois constellations majeures de la Grande Ourse*, de Sirius et des Pléiades.

Depuis les forces de ces grandes Sources – relayées par les douze constellations, réduites par le système solaire et les centres planétaires –, l'énergie disponible est ainsi colorée depuis l'espace universel. S'il n'existe pas de capteurs conscients, elles semblent

* La racine de vie du Logos planétaire se trouve sur Méraïk, au sein de la Grande Ourse. Son âme se trouve sur l'étoile Polaire, et Son aspect Intelligence sur Alcyone, dans les Pléiades.

inexistantes, d'où la nécessité de s'offrir comme canal pour préparer un monde meilleur. En tant qu'unités de groupe, les êtres spirituels ont donc un rôle actif pour exprimer les potentialités du Père par cette Grande Invocation.

La méditation et l'emploi des formes

L'emploi des formes est réellement effectif, mais les résultats obtenus sont facilement négligés. Toutes les religions ont mis l'accent sur la valeur et l'efficacité de l'union et des rituels pour contacter la Divinité.

Utilisant le son et le rythme, les formes ouvrent un canal entre ceux qui y prennent part et les Intelligences ou les Pouvoirs répandant leurs énergies sur eux.

Ce processus parfaitement scientifique dépend de la formation du "vide" grâce à la connaissance occulte de certains sons puisque « la nature a horreur du vide ». Lorsque ce canal disponible est formé entre le supérieur et l'inférieur, la puissance d'une énergie de *Fohat** s'y déverse et atteint son objectif.

C'est sur le mauvais usage de cette connaissance qu'est basée la majorité du Mal et de la magie noire.

La méditation et la couleur

Toutes les couleurs émanent d'une source ou couleur primordiale. Dans ce système solaire, le Rayon cosmique de l'indigo qui voile l'Amour ou la Sagesse cosmique, se divise en trois couleurs majeures et de là en quatre mineures, pour constituer les sept couleurs du spectre**.

* *Fohat* est le Feu de l'électricité cosmique.

** La couleur primordiale d'un individu est celle de son Rayon monadique, se manifestant ensuite dans les trois couleurs de la triade et dans les quatre couleurs du quaternaire. Sur le Sentier du Retour, ces couleurs sont résorbées dans les trois et de là à nouveau dans l'unité.

L'emploi même du mot "couleur" révèle l'intention de cacher : elle est donc ce qui voile, l'intermédiaire objectif par lequel la force intérieure se transmet.

Elle réfléchit sur la Matière le genre d'influence du Logos ayant pénétré dans la partie la plus dense de Son système solaire.

- Elle est en rapport avec la méditation objective, donc avec la forme.
- Elle résulte du son émis comme point culminant de la méditation.
- Dans la compréhension des couleurs réside la faculté de construire comme le Logos.
- Les couleurs ont des effets sur les corps et les plans du microcosme : l'occultiste peut construire son corps de manifestation, avec les mêmes lois que le Logos pour bâtir Son système solaire.

Quand, dans Sa méditation, le Logos fit résonner le Mot cosmique pour celui-ci, trois courants majeurs de couleur jaillirent et pénétrèrent quasi simultanément dans quatre autres, donnant ainsi les sept courants de couleurs de la manifestation. Le Rayon cosmique se divisa donc en sept sous-rayons.

- Le bleu.

Le Logos solaire est le "Logos bleu", couleur du deuxième système solaire actuel d'Amour-Sagesse, et de l'aura de celui qui est devenu parfait.

- L'indigo.

Issu du deuxième plan monadique, le véritable indigo est le bleu du ciel par une nuit sans lune. Base de toutes les couleurs et les incluant toutes, il les fait culminer et les synthétise.

Unis dans le cosmos, le bleu et l'indigo sont employés pour voiler. Le travail des Seigneurs de la Flamme est indigo quand Ils sont dans la ligne du *Bodhisattva* et le Rayon d'Amour-Sagesse ; bleu à cause de Son alliance avec l'indigo et de sa relation avec l'œuf aurique.

- Le vert.

Il stimule et guérit. Il fut la couleur synthétique du premier système solaire d'Intelligence active.

- Le jaune.

Cette couleur de *Bouddhi* provient du premier système solaire. Le jaune est la couleur complémentaire de l'indigo ; sur la ligne directe du second aspect d'Amour-Sagesse, il harmonise et caractérise la perfection comme la réalisation.

- L'orangé.

Couleur complémentaire du bleu, l'orangé émane du cinquième plan et garde le principe de *Manas* : en rapport direct avec l'intelligence humaine et la personnalité qu'il illumine, il révèle que « Dieu est un Feu consumant », celui de l'Intelligence ayant été communiqué par les Seigneurs de la Flamme.

L'orangé guide le postulant jusqu'à la salle de la Sagesse, et abrège aussi la mort – mais cet orangé ésotérique est un jaune pur où le rouge est à peine perçu.

- Le rouge.

Cette couleur est des plus difficiles à considérer : elle semble indésirable à cause de sa connotation liée au karma ou au désir inférieur, car le corps émotionnel de l'individu commun est rouge sombre.

Dans un temps lointain, le rouge deviendra la base du troisième système solaire de Volonté-Pouvoir : dans la parfaite fusion du rouge, du vert et du bleu des trois Rayons majeurs, se produiront finalement l'achèvement du travail du Logos et la consommation de la pure lumière blanche.

- Le violet.

Ésotériquement le violet est blanc. Le Rayon VII violet est synthétique quand il est manifesté dans la personnalité. Comme le Rayon II synthétise toutes les forces de vie même dans les trois mondes, le Rayon VII synthétise tout ce qui se rapporte à la forme ; sur le premier plan, la vie dans son aspect synthétique le plus élevé et indifférencié, et sur le septième plan, la

forme dans son aspect le plus dense, le plus grossier et le plus différencié.

Le règne des *dévas* et celui des hommes trouvent un point de contact par l'intermédiaire du violet ; par la fusion de ces deux règnes, les sept Hommes Célestes peuvent atteindre la perfection, et sont ésotériquement considérés comme étant blancs, ton de la perfection.

Les couleurs ésotériques et exotériques

Quatre couleurs seulement peuvent être communiquées. Bien comprises, elles détiennent la clé de la quatrième ronde actuelle régie par le nombre 4.

<i>Exotérique</i>	<i>Ésotérique</i>
Pourpre.	Bleu.
Jaune.	Indigo.
Crème.	Jaune.
Blanc.	Violet.

Par la méditation, l'étudiant dispose de la méthode de synchronisation des couleurs ésotériques. L'aspect Vie et non l'aspect Forme de la couleur* étant ici considéré, il doit impérativement purifier ses corps pour que la force rayonne.

En termes de développement spirituel, ces forces se manifestent par les vertus, le magnétisme, la vitalité et l'intelligence, au fur et à mesure que s'élève le taux vibratoire – ce qui apparaît au clairvoyant comme une clarté et une mutation de couleur dans l'aura. Ces influences, qui se révèlent comme des couleurs en contactant la matière, se meuvent dans leurs propres cycles réglementés par l'entrée ou la sortie d'un Rayon, les uns ou les autres dominant simultanément à certains stades de manifestations.

* La couleur n'est que la forme prise par une force lorsqu'elle se meut à une certaine vitesse et quand son action et son impulsion sont retardées ou accélérées par la matière à travers laquelle elle joue.

Exprimés en termes de lumière, ces Rayons, forces ou influences colorent les matières qu'ils traversent de certaines nuances donnant une tonalité à la vie de la personnalité ou de l'âme. En se manifestant, les Rayons entraînent avec Eux les unités qu'ils colorent, alors que Ceux qui Se retirent ramènent les unités de teintes différentes.

Une énergie affluant d'une grande Source est filtrée par un centre qui lui est inférieur et la colore, car la couleur indique la réactivité des vies mineures qui tendent à devenir translucides. Elle est filtrée du cosmos au système solaire et du système solaire à la planète.

La méditation et la couleur dans la guérison

La couleur peut être employée en contactant des dévas ou des élémentaux sub-humains ou surhumains.

Dans le travail précis de destruction ou d'anéantissement, elle peut être utilisée avec d'autres moyens tels que la musique ou le mouvement, ou en connexion avec des *mantrams* spécifiques. Mais peu de choses sont encore connues de cette pratique.

Du point de vue de la couleur, le méditant a deux choses à faire :

- découvrir les trois couleurs majeures des Rayons de sa personnalité, de son âme et de sa monade ;
- résorber le quaternaire inférieur dans les trois, le premier stade étant de se retirer consciemment dans l'âme et d'atrophier ainsi la personnalité : il commence par éliminer les couleurs indésirables, les basses vibrations, et finalement affine tant ses corps, que les trois couleurs majeures qu'il exprime rayonnent avec une parfaite clarté, ce qui le conduit à la troisième initiation ; il cherche ensuite à résorber les trois en un, jusqu'à ce qu'il retire sa conscience inférieure dans l'enveloppe de la monade.

Les couleurs peuvent être employées sur les plans subtils par le pouvoir de la pensée : des lumières colorées exotériques sont appliquées au corps physique, et la couleur ésotérique sur un plan plus subtil.

Certaines couleurs affectent des maladies, traitent des troubles nerveux, construisent de nouveaux tissus ou cautérisent le mal.

- L'orangé.

Il stimule le corps éthérique, supprime la congestion et augmente l'influx du *pranâ*.

- Le rosé.

Il agit sur le système nerveux, vitalise, élimine la dépression, la faiblesse, et accroît la volonté de vivre.

- Le vert.

Généralement guérisseur, il peut être utilisé dans les cas d'inflammation et de fièvre, bien qu'il soit difficile de trouver la nuance et l'application adéquates.

La méthode d'utilisation de la couleur et du son dans la guérison, dans l'aide au développement spirituel et dans la construction concrète devra être basée sur les lois qui régissent le corps mental et constitueront les formes de la méditation : l'emploi des lois de la vibration sera alors objectivement possible.

Les interprètes des pouvoirs acquis par la méditation sont aussi les grands financiers et les hommes d'affaires, qui personnifient l'adhésion à une ligne de pensée : leur évolution est semblable à celle du mystique et de l'occultiste, car ils méditent le long de la ligne du *Mahachohan*, Seigneur de la Civilisation ou de la Culture. Leur extrême concentration sur leur but fait qu'à bien des égards, ils obtiennent de plus grands résultats que beaucoup d'étudiants de la méditation. S'ils élevaient tant soit peu leurs mobiles, leurs réalisations dépasseraient les leurs, ils parviendraient à un point de synthèse et fouleraient le Sentier de Probation.

Un vieil adage dit qu'un peu de savoir est une chose dangereuse, et ce sujet ne pouvant encore être traité d'une manière complète, ses résultats peuvent se révéler plus désastreux que bienfaisants. Plus tard, la guérison occulte et les lois régissant les corps subtils seront mieux connues. La science physique sera supplantée par la science préventive et protectrice des corps subtils. La loi de vibration sera aussi mieux comprise car elle détient la clé de meilleures conditions de vie et de corps sains sur tous les plans.

Dans la méditation, le travail de guérison est envisagé depuis le mental du patient et de là, travaille vers le physique via l'émotionnel. Ceci implique, de la part de ceux qui entreprennent ce travail les vérifications suivantes.

- Largement subjectif, il traitera les causes et non les effets ; après avoir déterminé ces causes dans le corps émotionnel ou le corps mental, ils traiteront les effets dans le corps physique ou éthérique. Si le trouble est physique – comme pour un accident – ou congénital, les méthodes usuelles seront appliquées, et les guérisseurs les aideront en se concentrant sur les corps subtils.
- D'amples informations en ce qui concerne le patient seront basées sur :
 - ses lignes fondamentales de pensée et les formes-pensées qui l'entourent ;
 - la teinte prédominante de son corps émotionnel, son taux de vibration, les agitations éventuelles qui y induisent la confusion ;
 - ses sujets de conversation les plus courants, ses principaux intérêts, ses occupations favorites ;
 - l'état de ses centres, ceux qui sont éveillés et tournent dans la quatrième dimension, le centre majeur dans un cas particulier ;

- la vitalité ou la congestion du corps éthérique, l'importance de son action magnétique sur les autres.

Les guérisseurs étudieront ensuite le véhicule physique en recherchant :

- l'état du système nerveux, en examinant particulièrement l'épine dorsale et le feu intérieur ;
- l'état des organes et spécialement celui ou ceux qui provoquent la maladie ;
- l'état des os, de la chair et du sang.

La loi de Vibration qui s'exprimera par la couleur et le son, sera de plus en plus reconnue pour diriger l'action dans les trois départements du *Manou*, du Christ et du *Mahachohan*. Le désordre émotionnel sera considéré comme un son discordant, la léthargie mentale comme une vibration inférieure, et les maladies recevront des nombres. L'ensemble du travail constructif s'exprimera donc en termes de nombres, par les couleurs et à travers le son.

Les nouvelles écoles de médecine, de psychologie et de science se baseront sur les indications suivantes.

1. Les couleurs fondamentales de la personnalité doivent être transmues en couleurs de la triade spirituelle par la méditation occulte.
2. Les couleurs auxquelles s'intéressera le débutant seront d'abord l'orangé, le rosé et le vert.
3. Le rayon violet renferme le secret de ce cycle immédiat.
4. La prochaine connaissance à acquérir sera celle des lois qui gouvernent le corps éthérique.
5. Le développement de l'intuition permet de connaître les couleurs ésotériques voilées par les couleurs exotériques.
6. Dans le sens occulte, la couleur est la forme et la force de la vertu intérieure.

La méditation est le seul moyen d'accorder sa vibration.

La couleur de l'aura

Elle est créée par la pensée qui est une énergie : plus celle-ci est de source élevée, plus sa couleur est claire et plus les Lunaires sont rares ; plus l'énergie est basse, plus l'aura est sombre.

Une pensée tourne pendant douze secondes dans le corps énergétique et s'exhale sous forme d'aura, dont la coloration devient soit lumière, soit ténèbres : le *déva* chargé du corps humain fournit les matériaux de la qualité appelée, sans aucune réflexion relative au bon ou au mauvais : son seul savoir et sa seule compétence sont l'exactitude. Si le "mal-a-dit", il apporte donc de mauvais matériaux et des couleurs sombres. L'homme est ainsi responsable de son monde et de son destin.

En tant qu'âme, il a la responsabilité de la lumière qui est la sienne, car il n'est vu que comme un centre de vie et d'énergie : son profil terrestre temporaire appartient au monde de l'illusion.

La méditation est un soutien permanent pour protéger ce processus, car la respiration énergétique n'y est pas polluée par des forme-pensées inférieures, et le respect de l'autre fait pratiquer de saines relations. L'état spirituel est permanent tant que sont utilisées les énergies de Sagesse et d'Amour.

Les résultats de la méditation

Les douze secondes de rectification du négatif qui doivent devenir un réflexe spirituel et une méditation permanente.

Par la méditation, le disciple devient conscient des contreparties des cinq sens dans les plans plus subtils ; par leur éveil et leur usage, il devient capable de fonctionner sur les plans intérieurs aussi librement que sur le plan physique.

La fusion avec l'Homme céleste demande au disciple d'avoir toujours un regard spirituel tout en vaquant à ses occupations quotidiennes.

L'identification avec Lui est en phase d'accomplissement lorsque l'âme occupe la personnalité et que les deux se trouvent alignées avec le Logos planétaire, ce qui est assez simple malgré les apparences : il suffit de rester clair et serein en toutes circonstances.

Devenir dans l'Âme de Sanat Kumara un pétale ouvert et rayonnant est le but de la méditation.

Son effet sur l'environnement sera perceptible lorsque plus d'individus se mettront sous le contrôle de leur âme et s'accorderont avec la Loi divine.

- Un contact direct se produira avec les *dévas*, actuellement impossible à cause de l'instabilité vibratoire.
- Beaucoup d'âmes élevées s'incarneront, mais sont actuellement retardées par de trop basses énergies, donc le mauvais état de la couleur de la majorité humaine.
- L'effet rythmique, même sur les règnes végétal et animal, sera objectivement démontrable : le prophète d'Israël disait : « Le léopard dormira avec l'agneau », ou « le désert sera couvert de fleurs semblables à la rosée ». Cela grâce à la domination de certaines énergies et à l'introduction de couleurs cachant des vertus ou influences.

L'intuition peut faire découvrir quelles couleurs cachent une vertu. Puisque l'application de la couleur produit certains effets, ils doivent être interprétés en termes de vie, de forme et d'intelligence.

La méditation et le travail du Maître

Le Maître travaille principalement la nuit avec son disciple – quand ce dernier est hors de son corps physique – et durant ses périodes de méditation. Selon sa capacité d'élévation, le Maître peut accomplir Son travail scientifique, tandis que l'étudiant médite en alignant ses trois corps inférieurs.

Pendant la période de probation, l'aspirant est rarement et irrégulièrement conscient de l'attention du Maître : son cerveau physique n'est pas souvent réceptif au contact supérieur, bien que son âme demeure consciente de sa position sur le Sentier. Celui qui a été pendant plusieurs vies en contact avec son âme ou avec son Maître peut néanmoins en être conscient, mais il n'existe aucune règle universelle.

- Le Maître construit une image miniature du novice, gardée dans des souterrains de l'Himalaya. Magnétiquement reliée avec l'aspirant en probation, cette image révèle les fluctuations de sa nature ; étant composée de matière mentale et émotionnelle, elle pulse avec chaque vibration de ses corps et révèle leurs nuances dominantes. Par leur étude, le Maître jauge les progrès accomplis et sait quand il peut être admis dans une relation plus étroite. Il examine rarement cette image au début car les progrès des premiers stades sont lents. Il le fait avec une fréquence croissante lorsque l'étudiant comprend mieux et coopère plus consciemment. La « prenant sur Son cœur », Il travaille avec elle et obtient des résultats.
- Le moment arrive où le Maître constate un bon maintien du taux vibratoire, de la purification, et de l'intensité de la couleur. Il prend alors le risque de l'admettre dans la périphérie de Sa propre aura, lui donnant une temporaire expansion de conscience extraordinaire qui le fait vibrer à un taux inhabituel : il devient alors un disciple accepté, et cette récompense a bien plus de poids que n'importe quel travail intensif.
- Le Maître travaille sur les corps de son élève avec la couleur pour lui faire faire de plus rapides progrès : elle lui permet de coopérer consciemment au travail du Maître, et de suivre intelligemment les effets obtenus.

- À intervalles fixés, le Maître le prend en main pour le rendre capable de contacter d'autres évolutions telles que les grands anges, des constructeurs moins importants et des évolutions sub-humaines. Cela peut être fait sans danger grâce à la protection de l'aura du Maître. Lorsque le disciple deviendra un initié, Il lui enseignera comment se protéger et effectuer ses propres contacts.
- Le Maître stimule ses centres, éveille son feu intérieur, lui enseigne la signification des centres et leur correcte rotation dans la quatrième dimension.
- Il le conduira enfin jusqu'à un point où il peut consciemment et en pleine connaissance de la Loi, travailler avec ses centres et les amener au point où ils peuvent être stimulés sans danger par la Baguette de l'Initiation.

Table des matières

La nécessité et le but de la méditation	Page 1
L'amour, clé de la méditation	Page 5
La méditation et le yoga	Page 6
La méditation et l'évolution	Page 7
L'aspect pratique de la méditation	Page 9
La nécessité des intermèdes	Page 11
L'état de méditation	Page 11
Les trois lignes d'approche de la méditation	Page 12
Les deux types de méditations	Page 14
Les phases de la méditation	Page 17
Les processus de la méditation	Page 17
La méditation de pleine lune	Page 20
L'invocation et l'évocation	Page 22
La méditation permanente	Page 23
La méditation et les triangles	Page 24
La méditation, les centres et les forces	
Le travail sur les centres	Page 24
La compréhension de la force	Page 25
La méditation et le disciple dans le royaume des Causes et des Révélations	Page 25
La méditation et le rythme employé collectivement	Page 27
La méditation et les mantrams des Rayons	Page 27
L'emploi de la langue sacrée ou langue universelle du système cosmique	Page 28
L'emploi du Mot sacré	Page 30
L'emploi du Mot sacré dans le groupe	Page 31
La Grande Invocation	Page 33

La méditation et l'emploi des formes	Page 35
La méditation et la couleur	Page 35
Les couleurs ésotériques et exotériques	Page 38
La méditation et la couleur dans la guérison	Page 39
La couleur de l'aura	Page 43
Les résultats de la méditation	Page 43
La méditation et le travail du Maître	Page 44